

## Chers amis,

Vous m'aviez, par le passé, manifesté une aide ou un soutien, et depuis plus d'un an je ne vous avais pas donné de nouvelles conséquentes. La raison était qu'il n'y avait rien de très remarquable à vous annoncer. Les choses ont depuis évoluées.

Vous savez qu'en mars 2013, j'ai été exclu de la FSSPX pour avoir refusé et combattu la politique insensée de Mgr Fellay.

Jadis, la politique prudente de la Fraternité découlait du « *principe lumineux* » de Mgr Lefebvre : « *Le lien officiel à la Rome moderniste n'est rien à côté de la préservation de la foi.* » <sup>1</sup>

« Rome a perdu la Foi, mes chers amis, Rome est dans l'apostasie. Ce ne sont pas des paroles, ce ne sont pas des mots en l'air que je vous dis. C'est la vérité. **Rome est dans l'apostasie**. On ne peut plus avoir confiance dans **ce monde-là, il a quitté l'Église**. Ils ont quitté l'Église, ils ont quitté l'Église, ils quittent l'Église. C'est sûr, sûr, sûr. »<sup>2</sup>

D'où cette conclusion du Chapitre de 2006 : « pas d'accord pratique sans accord doctrinal » Mgr Fellay a détruit tout cela pour une illusion : celle de vouloir rester catholique mais dans une église conciliaire infestée et corrompue par le modernisme<sup>4</sup>.

Vous vous souvenez des deux années de discussions doctrinales entre Rome et la FSSPX (2009-2011). La conclusion était aux dires mêmes de Mgr Fellay: « on est d'accord pour dire qu'on n'est pas d'accord ». Qu'a fait et que continue de faire Mgr Fellay? Il cherche un accord...

Mgr Fellay a lui-même pu écrire : « L'entretien du 13 juin avec le cardinal Levada a bel et bien confirmé que le Vatican » nous a proposé « une solution canonique », sur la base de « ma lettre du 14-4-2012 » où « il fallait dire en même temps qu'on était d'accord et qu'on n'était pas d'accord

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Mgr Tissier de Mallerais, *Marcel Lefebvre, une vie*, Clovis, 2002, p. 589.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Mgr Lefebvre, Conférence aux prêtres, Ecône, 4 septembre 1987.

³ « Les contacts qu'elle entretient épisodiquement avec les autorités romaines ont pour seul but de les aider à se réapproprier la Tradition que l'Église ne peut renier sans perdre son identité, et non la recherche d'un avantage pour elle-même, ou d'arriver à un impossible "accord" purement pratique. » Cor Unum, n° 85 octobre 2006.

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Mgr Fellay, Flavigny, 13 février 2012.

[...] Cette lettre extrêmement délicate semble avoir été approuvée par le pape et par les cardinaux. »<sup>5</sup>

Certes la tentative de 2012 a échoué. Mais la même illusion continue de guider Mgr Fellay et de ruiner la force combative de la Fraternité. La Rome conciliaire et la FSSPX ont décidé, fin 2014, de "procéder par paliers mais dans un délai raisonnable vers le dépassement des difficultés... dans la perspective désirée d'une pleine réconciliation"... Or vous le savez, on se joue de mots. Il n'y aura pas de réconciliation, il ne peut y avoir qu'une trahison de la FSSPX ou une conversion de Rome.

En 2011, Mgr de Galarreta lui-même avait dit : « Aller dans le sens d'un accord pratique serait renier notre parole et nos engagements devant nos prêtres, nos fidèles, Rome et devant tout le monde. Cela aurait des conséquences négatives énormes ad intra et ad extra. Il n'y a aucun changement au point de vue doctrinal de la part de Rome qui justifierait le nôtre. Bien au contraire, les discussions doctrinales ont démontré qu'ils n'acceptent en rien nos critiques. Il serait absurde de notre part d'aller dans le sens d'un accord pratique après le résultat des discussions. [...] Beaucoup de supérieurs et de prêtres auront un problème de conscience et s'y opposeront. L'autorité et le principe même de l'autorité seront remis en question et minés. » (Mgr de Galarreta, Albano, 7-10-2011)

Aujourd'hui, c'est chose faite. Malheureusement depuis 2012, Mgr de Galarreta s'est tu et s'est même renié comme hélas de trop nombreux confrères alors clairvoyants.

Nombreux sont ceux qui se demandent comment un tel aveuglement ou une telle inaction sont devenus possible chez la grande partie de nos confrères? La réponse est simple, et elle fut déjà donnée en 1994 par un prêtre de la Fraternité qui s'adressait alors aux ralliés de l'époque :

« D'où provient une telle évolution doctrinale ? [...] La seule hypothèse valable est donc celle d'une cause morale et psychologique [...] : ce sont vos tractations avec Rome et avec les évêques diocésains. En effet, tous vos interlocuteurs romains et diocésains sont en faveur de la réforme liturgique, de la déclaration Dignitatis humanœ et du concile Vatican II. Il est donc naturel, évident, historiquement certain que, lorsque vous négociez avec Rome et les évêques et réclamez certains avantages, vous êtes vous-mêmes dans l'obligation de taire, d'adoucir ou de faire disparaître votre opposition à la réforme liturgique, à la déclaration Dignitatis humanæ et au concile, sous peine de vous trouver dans une situation psychologique intenable. Telle est la seule et véritable cause de votre évolution doctrinale : le poids moral de vos interlocuteurs et votre propre désir d'aboutir à des résultats tangibles dans des négociations difficiles où vous êtes largement minoritaires. Une telle situation vous oblige à des concessions, au moins verbales. Je ne prétends pas que vous faites ces concessions par lâcheté. Simplement, arrivés à ce stade de votre évolution, vous estimez possible et nécessaire de tempérer certaines oppositions dans le but d'obtenir des résultats plus importants. [...] Dans l'état actuel des choses, les négociations et les accords avec Rome et avec les évêques diocésains aboutissent nécessairement, dans un délai plus ou moins long, à l'abandon des positions soutenues depuis toujours par la Tradition et notamment par Mgr Lefebvre de 1965 à 1985, c'est-àdire dans la période où vous étiez ses amis, ses disciples et ses soutiens militants. »

En ce qui me concerne, j'ai fait mon devoir et tout ce que était en mon pouvoir pour le Bien Commun de la Tradition. J'espère avec la grâce de Dieu y rester fidèle.

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> Cor Unum, été 2012.

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> Abbé Celier, « L'Eglise déchirée, Appel aux catholiques Ecclesia Dei », Éditions Gricha, 1994. pp 81 à 86.



La vie continue et j'ai la joie de vous annoncer la naissance de L'ERMITAGE SAINT AGOBARD grâce à l'acquisition d'une maison accolée à une grange dans le pays basque entre Mauléon, Saint-Palais et Navarenx.

Si Dieu veut, cette simple et modeste maison de campagne située dans un lieu écarté sera aussi un refuge catholique pour des âmes de bonne volonté, un îlot spirituel de résistance à l'imposture conciliaire et à l'oppression mondialiste.



Saint Agobard sera le protecteur de l'ermitage. Archevêque de Lyon et primat des Gaules, il fut un ardent défenseur de l'Ordre Chrétien. Il perdit sa tranquillité sous Louis le Pieux pour avoir dit à l'Empereur des vérités qui déplaisaient et pour avoir gêner les desseins d'une mafia antichrétienne, cosmopolite et apatride. La même qui est en train de réduire le monde moderne et apostat en esclavage... mais avec beaucoup plus de moyens et de perfidie.

Les puissants de ce monde réussirent, au IX<sup>e</sup> siècle, à convaincre l'Empereur d'envoyer au digne prélat une ordonnance lui enjoignant de cesser, sous la menace de sévères sanctions, ses sermons dénonçant nommément les responsables et leurs iniquités. Saint Agobard, ne faisant aucun cas de ces menaces, c'est en exil qu'il rendit sa belle âme à Dieu († 840).

\*

Je vous livre ma nouvelle adresse pour toute nouvelle correspondance :

## M. l'abbé Olivier Rioult **Ermitage Saint Agobard** Route de Dascon 64130 CHARRITTE-DE-BAS



J'assure la messe dominicale tous les dimanches pour un groupe solide de soixante personnes environ dans le pays basque. Outre ce centre, je desserre Bordeaux une fois par mois et un autre groupe une fois par trimestre vers Carcassonne.

Après une phase de travaux assez importante, (trois à quatre mois pour la maison et au moins autant plus tard pour la grange), j'espère pouvoir dans quelques temps retrouver une vie moins mouvementé et plus propice au travail, à la prière et à l'apostolat.

Mon programme restera celui de saint Pie X : « *Omnia instaurare in Christo* ». Certes notre monde croule de partout. Ayant voulu construire un paradis sur terre, sans Dieu et contre Dieu, il n'a réussit qu'à créer un enfer. L'Eglise a été chassé de partout pour laisser la place à une contre Eglise satanique et maçonnique... L'argent est devenu le dieu de ce monde qui détruit peu à peu toute vie humaine, familiale, culturelle, patriotique et religieuse... Le XIX<sup>e</sup> n'a pas voulu écouter les pontifes qui disaient la vérité, le XXI<sup>e</sup> devra se soumettre aux banquiers usuriers qui viendront nous exproprier... Bref tout annonce la fin.

Et bien si ce doit être la fin, qu'elle soit belle. Mon esprit restera celui des gardes françaises de Louis XVI: « à Dieu mon âme, mon corps au roi, mon cœur aux dames, l'honneur à moi. » Parmi ces jeunes nobles volontaires au service de Dieu et du Roi, Monsieur de La Rochejaquelein et Monsieur de Charrette sont le plus connus pour leur sacrifice courageux et leur sens de l'honneur sans faille. Moins connu fut le chevalier de Boispréaux qui su faire des prodiges de valeur dans un combat inégal avec autant de gloire que de bonheur.

« Quatre cavaliers tombent sur lui. De ses deux coups de pistolet il en met deux à bas, jette un pistolet à la figure du troisième, lui criant : 'Vive le Roi quand même !' et est assez heureux pour le mettre ainsi hors de combat, puis, saisissant son sabre, il se défait encore du quatrième. Ce mot de : 'Vive le Roi quand même !' à dater de ce jour, devint proverbial dans l'armée, si bien que plusieurs de nos soldats tombés au pouvoir de l'ennemi, au moment même de la mort..., le prononçaient encore. »<sup>7</sup>

'Vive Dieu quand même!'
Sainte année 2015

Abbé Olivier Rioult

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> D'après M. Poirier de Beauvais, Commandant Général de l'artillerie vendéenne.